

LE PALEOLITHIQUE DE MITOC

PAR

VASILE CHIRICA

Lors de recherches systématiques effectuées à Mitoc-Malu Galben dans les années 1956-1957, on a précisé la découverte de quelques éclats à talon lis, gros, formant un angle d'environ 125° face au bulbe très proéminent. En base de ces caractéristiques, les auteurs des fouilles ont considéré que ces éclats appartenaient à la culture clactonienne ou qu'ils avaient été taillés en "style" clactonien (C. S. Nicolăescu-Plopșor, N. Zaharia, 1959). Quelques unes de ces pièces pourraient être similaires à celles découvertes par Al. Păunescu à Ripiceni-Izvor (Al. Păunescu, 1993, p. 6-7). Mais si à Mitoc-Malu Galben les matériaux ont été découverts *in situ*, à Ripiceni-Izvor ceux-ci étaient fortement roulés, en position secondaire, donc ils n'ont pas été taillés sur la place du gisement et ils n'ont pas contribué à la formation du premier horizon attribué au Paléolithique moyen du même habitat représenté par le niveau moustérien I comme l'auteur des recherches l'affirme (Al. Păunescu, 1993, p. 189, 211).

Lors des recherches effectuées en 1956-1957, on a découvert aussi bien à "Malu Galben" qu'à "Sărături" (ultérieurement nommé "Valea Izvorului") des matériaux lithiques attribués au Paléolithique moyen. Dans ce contexte, la situation de "Malu Galben" est simple parce qu'à la suite de nos fouilles, nous avons constaté que les pièces les plus anciennes appartenaient à l'Aurignacien et non pas au Moustérien. Les 15 racloirs à encoches ne peuvent être pris en considération comme des preuves d'habitat moustérien.

Les recherches effectuées à Sărături dans les années 1956-1957 ont identifié au moins deux niveaux d'habitat, moustérien et aurignacien (C. S. Nicolăescu-Plopșor, N. Zaharia, 1959). Les recherches effectuées ici par M. Bitiri ont beaucoup compliqué l'interprétation des matériaux

archéologiques découverts. Selon cette interprétation, "l'atelier" de Valea Izvorului représenterait un "faciès de type Mitoc" du Paléolithique supérieur ancien compte tenu de la présence des pièces d'aspect Paléolithique moyen et de celles spécifiques au Paléolithique supérieur (M. Bitiri, M. Cârциmaru, 1978; M. Bitiri, M. Cârциmaru, P. Vasilescu, 1979; M. Bitiri-Ciortescu, 1987). Al. Păunescu (1987; 1993, p. 190) considère à son tour qu'à "Valea Izvorului" il y a deux niveaux d'habitat. Il estime que l'industrie du premier niveau appartient au Moustérien supérieur de tradition acheuléenne de débitage Levallois, avec des similitudes technico-typologiques dans les niveaux moustériens IV et V de Ripiceni-Izvor. Nous avons essayé à un état plus ancien (V. Chirica, 1980 a) une corrélation des principaux types d'outils sur une esquisse stratigraphique: bifaces, pointes foliacées, racloirs, pointes Levallois ou moustériennes, grattoirs, perçoirs. Nous avons constaté un mélange total sur toute la colonne stratigraphique, fait indiqué aussi par les analyses de pollen effectuées par M. Cârциmaru. Dans cette situation, on pourrait admettre l'existence de deux unités typologiques: la série moustérienne (racloirs, pointes bifaces, pièces de type Levallois) et la série de type Paléolithique supérieur (grattoirs, perçoirs, etc). Dans ce contexte, il est difficile de préciser dans quelle unité on peut classer les pièces denticulées et à encoches qui constituent plus de 40% de l'outillage lithique. Les similitudes constatées par Al. Păunescu peuvent être identifiées dans le tableau dressé par nous en vertu des données fournies (Al. Păunescu, 1993, p. 93, 120, 190).

	IL	ILTY	IR	Ouina	III réel	IV réel	IB réel
Valea Izvorului	57,89	34,46	6,54	20,83	6,67	14,03	3,42
Ripiceni-Izvor niv. IV	38,50	53,03	27,21	16,48	2,51	3,06	6,06
Ripiceni-Izvor niv. V	37,50	63,72	15,26	12,33	2,27	3,76	2,22

Il ne faut pas omettre le fait que seulement certaines formes de bifaces et de pointes foliacées ressemblent à celles des niveaux IV et V de Ripiceni-Izvor; la présence de ceux-ci, des racloirs, des éclats denticulés et à encoches, des pièces Levallois, supérieure du point de vue de la quantité aux formes spécifiques au Paléolithique supérieur de

Mitoc-Valea Izvorului, Ripiceni-Izvor (les niveaux I-II - Paléolithique supérieur) et de la grotte Brynzeni (à l'est du Prut) pourrait documenter l'existence d'un faciès zonal spécifique au Paléolithique supérieur ancien. Cette culture, Brynzenienne, caractérisée par une industrie qui marque l'acculturation d'un substrat moustérien par une technologie laminaire, est d'ailleurs considérée comme datant depuis environ 35.000 B.P. (L. Jakovleva, 1994). Mais pour encadrer les découvertes de Mitoc-Valea Izvorului et Ripiceni-Izvor (les niveaux aurignaciens Ia, Ib, IIa, IIb) parmi les industries brynzeniennes il serait judicieux de ne plus tenir compte de la date de 28.420 ± 400 B.P. que, dans de nombreuses études, nous avons considérée en totale contradiction avec une position stratigraphique tout à fait incertaine (V. Chirica, 1984; 1988).

Revenant à Mitoc-Malu Galben, il est nécessaire de mentionner l'existence de certaines riches séquences d'habitat appartenant au Paléolithique supérieur ancien, de type Aurignacien.

Du point de vue stratigraphique, les habitats aurignaciens sont cantonnés dans un paquet de limons entre 8,60 -12,50 m profondeur. Il existe donc, un dépôt limoneux-argileux d'environ 4 m épaisseur, débutant avec le troisième horizon humifère de la systématisation de P. Haesaerts (1993). Dans ces limons brunâtres (unités LM₁, LM₂, LM₃) nous avons identifié plusieurs "horizons culturels" représentés par les ateliers de taille de silex. Les horizons mentionnés représentent la partie inférieure de la séquence stratigraphique de Mitoc-Malu Galben et sont séparés par d'autres dépôts de nature limoneuse-argileuse, relativement bien stratifiés. Selon P. Haesaerts, les horizons humifères M₁, M₂, M₃ associés aux limons brunâtres LM₁, LM₂, LM₃, bien que d'intensité décroissante, se caractérisent dans chacun des cas, par une bonne intégration de l'humus à la matière minérale et présentent, en général, à la base, des traces d'intense activité biologique. Ils enregistrent une stabilisation relativement longue de la surface sous couvert végétal continu dans un environnement climatique probablement de type tempéré froid (P. Haesaerts, 1993, p. 68).

On estime que ces limons brunâtres LM₁, LM₂, LM₃, associés aux sols humifères M₁, M₂, M₃, se sont probablement mis en place avant 29.000 B.P. D'ailleurs, les données de chronologie absolue (29.000 - 32.000 B.P.) complètent l'exactitude des encadrements géopédologiques.

Dans le contexte stratigraphique présenté ci-dessus nous avons identifié plusieurs concentrations aurignaciennes. Celles-ci ne

représentent pas de réels niveaux chrono-stratigraphiques, mais des traces de campements aurignaciens faits de très riches restes de taille, faune et foyers. L'inventaire lithique est constitué par des rognons et des nucléi en silex, trouvés dans des états de taille différents, une grande quantité de déchets de taille, éclats, lames, un petit nombre d'outils. Ces concentrations aurignaciennes ont été identifiées à travers toute la surface fouillée jusqu'à présent dans les dépôts des unités LM₁, LM₂ et LM₃. Elles suivaient toujours l'inclination générale du profil (N-S) et représentent des ateliers de grandes dimensions, chauffés par des foyers. La grande quantité de déchets et d'éclats de décortication constitue la preuve de l'intense activité de taille des outils. C'est en cela qu'on peut d'ailleurs déceler le but des si nombreux retours des groupes humains dans le même endroit où ils bénéficiaient de toutes les conditions du milieu écologique: le voisinage de la source permanente d'eau (la confluence du Prut et du ruisseau Ghireni), l'existence de la matière première de très bonne qualité (le silex buglovien, etc).

Les caractéristiques de ces campements aurignaciens tout comme la quasi-uniformité de l'outillage lithique ne nous donnent pas suffisamment d'arguments pour proposer la division des habitats sur des niveaux archéologiques ou chrono-stratigraphiques. Nous considérons que cette "stratigraphie" serait erronée et dépourvue de valeur scientifique. C'est pourquoi nous allons présenter l'outillage lithique dans toute la séquence d'habitat aurignacien. Une statistique typologique complète sera dressée dans la monographie Mitoc-Malu Galben, à laquelle on travaille à ce moment, dans le cadre de la collaboration avec l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Bruxelles et avec l'Université de Liège. On a identifié: 56 grattoirs carénés, 3 à museau, 24 sur lames, 13 sur éclat, 5 grattoirs-burins, 30 burins carénés (sur support épais), 34 dièdres, 8 sur tronçature (sur lame), 3 sur encoche (sur lame), 18 d'angle, 3 mixtes, plus de 40 chutes de burins, 4 denticulés, 15 raclours, 2 éclats Levallois, quelques lames retouchées, des lames à crête, de nombreux nucléi des galets percutés, etc. On remarque au niveau de l'industrie osseuse des fûts de sagaie (2) de section ovulaire, en ivoire.

Les grattoirs carénés courts constituent des séries dans les niveaux de 8,60; 9,35; 10,70 m et dans la concentration de F-G, 2-6, -11 m, où l'on a trouvé 10 grattoirs ronds sur éclat cortical, ce que pourrait démontrer une certaine spécialisation.

Voilà donc les caractéristiques générales des habitats aurignaciens de Mitoc, mais il faut préciser que la nouvelle liste typologique a été établie en collaboration avec l'Université de Liège.

Pour réaliser une description plus détaillée, nous allons présenter les caractéristiques de la concentration F-G, 4-6, - 10,70 -10,80 m. On a identifié sur une surface de 24 m² une masse de pièces de silex dans des états de taille divers, de nombreux restes faunistiques et un grand foyer marqué par de la terre brûlée et du charbon de bois. De nombreuses pièces de silex ont des traces de brûlure.

Dans cette petite surface fouillée, la masse de silex débité et mis en forme est considérable. La majorité des pièces résulte de l'abandon des déchets de taille. Les lames sont peu nombreuses, tout comme les outils qui sont très spécialisés. La majorité des blocs présentent des procédés de mise en forme élaborés par crêtes latérales et plan de frappe oblique. Les produits de débitage et les supports d'outil portent des restes de crêtes préparatoires. Cependant, une bonne partie de l'outillage caractéristique est façonné aux dépens d'éclats épais mais de préparation soignée: grattoirs et burins carénés. L'aménagement est, le plus souvent, fait par de longues retouches lamellaires très propres à l'Aurignacien; une série de nucléi furent réalisés sur la tranche d'enlèvements massifs évoquant vaguement les burins sur éclats.

On a identifié: 12 denticulés massifs, 17 burins sur supports massifs (8 dièdres, 1 mixte, 6 carénés, 2 busqués), 15 grattoirs carénés, 3 grattoirs plats sur lame, 7 burins sur lame (4 sur troncature, 3 sur encoche), 350 lames, 16 nucléi, une grande quantité d'éclats de mise en forme (M. Otte, V. Chirica, 1993).

Les datations pour les campements aurignaciens de Mitoc sont les suivants:

Profondeur (m)	Carré	Réf. Labo	Age B.P.
8,70	G4	GrN 12.637	31.850±800
9,45	J3	GrN 15.454	29410±310
10,65	G5	OxA 1.646	31.100±900

(cf. V. Chirica, 1988; M. Otte et V. Chirica, 1993)

La corrélation des matériaux de Mitoc-Malu Galben à ceux de la zone de Prut Moyen s'impose. Pour ce qui est de Mitoc-Valea Izvorului, si nous excluons théoriquement les matériaux spécifiques du Paléolithique moyen (ce que Al. Păunescu nomme *le premier* niveau d'habitat - quoiqu'il ne prenne plus en considération *le deuxième*) (Al. Păunescu, 1993, p. 190): racloirs, bifaces et pointes foliacées, denticulés, pièces taillées en technique Levallois, nous constatons que le III^e groupe, spécifique au Paléolithique supérieur, représente un pourcent de 19,57% (V. Chirica, 1988, p. 15). Mais comme nous l'avons déjà précisé, la culture de type Brynzeni, relativement bien mise en évidence par les archéologues de Chişinău, contient, en lignes générales, un inventaire lithique assez semblable aux outillages de Mitoc-Valea Izvorului et Ripiceni-Izvor - les niveaux aurignaciens Ia, Ib - IIa, IIb (N. A. Ketraru, 1973). La plus grande difficulté réside dans l'absence des datations de chronologie absolue, ce qui aurait permis une situation plus exacte de ces découvertes dans les débuts du Paléolithique supérieur ou dans une étape ultérieure. De toute façon, on ne peut parler, d'après nous, de l'existence d'un Aurignacien à Mitoc-Valea Izvorului parce que les éléments définitoires manquent.

La situation de Ripiceni-Izvor est encore plus controversée et implique de nombreux doutes.

Tout d'abord, la situation stratigraphique, géologique est assez confuse, parce que dans le chapitre IV concernant la succession stratigraphique, on précise que le dépôt *r* (lœss jaune clair, délimité par un lœss jaune à nuances rougeâtres - dépôt *p* - et par un lœss dégradé à infiltrations d'humus - dépôt *s*) contient pas moins de 6 niveaux d'habitat - deux gravettiens (Ia, Ib) et tous les autres 4 aurignaciens sans couches stériles qui permettent une réelle différenciation stratigraphique aussi bien du point de vue archéologique (on a établi les niveaux Ia - Ib, IIa - IIb sans préciser les critères qui se trouvent à la base de cette stratigraphie) que du point de vue géochronologique. L'auteur précise que le niveau aurignacien Ia appartient à l'oscillation tempérée Arcy (Denekamp); le niveau Ib a évolué au cours d'une phase froide et partiellement pendant l'oscillation Kesselt - Stillfried B (Briansk) dans laquelle les deux derniers niveaux aurignaciens (IIa - IIb) se succèdent. Pourtant, la fin du dernier niveau (IIb) semble s'être déroulée dans la phase plus froide de début du Würm supérieur jusque vers les débuts de l'oscillation Tursac (Al. Păunescu, 1993, p. 150).

Nous considérons que ces encadrements sont dépourvus de fondement. L'auteur a fondé son raisonnement sur la seule datation existante pour le Paléolithique supérieur de Ripiceni (niveau Ib, 28.420±400 B.P., Bln - 809) autour de laquelle il a construit un schéma géochronologique propre.

L'existence de certaines oscillations climatiques différentes dans un seul et même dépôt, dans les sédiments duquel la présence de celles-ci n'est pas marquée constituerait une découverte unique en pédo-géologie. Mais à la suite d'une analyse plus rigoureuse, nous constatons que le foyer dont l'échantillon a donné l'âge de 28.420±400 B.P. n'a pas, lui non plus, une position stratigraphique certaine; il résulte, de l'esquisse de profil, que la stratigraphie de la terrasse inférieure de Ripiceni-Izvor est quasi-horizontale et le marquage de la position du foyer dans le profil (à la profondeur de 4,10 m) la situerait dans le niveau moustérien 6. D'ailleurs l'auteur lui-même précise que ce niveau est situé du point de vue stratigraphique entre 4,05 - 4,45 m et la couche stérile qui délimite les habitats du Paléolithique supérieur entre 3,05 - 3,50 m. De la sorte, entre la profondeur du niveau aurignacien Ib (2,60 - 3,05 m), dans la partie supérieure duquel on a précisé l'identification du foyer et la profondeur réelle de celui-ci, il y a une épaisseur d'un mètre au moins. Même dans la situation où la position du foyer ne comporterait pas de points d'interrogation, il est difficile d'admettre que le processus de sédimentation de Ripiceni-Izvor s'est produit d'après des lois spéciales, pendant la période d'approximativement 3.000 - 4.000 années pour atteindre les limites supérieure et inférieure des habitats proposées.

L'analyse de l'outillage lithique "aurignacien" ou "aurignacoïde" entraîne d'autres doutes.

On précise que dans le cadre de chaque niveau aurignacien, il y a un pourcentage d'outils taillés en technique Levallois (16% - niv. Ia, 14,50% - niv. Ib, 9% - niv. IIa, 7% - niv. IIb) et que "c'est toujours d'après la même technique qu'on a réalisé certaines pièces pas finies et outils comme par exemple les éclats et les lames non retouchées" (Al. Păunescu, 1993, p. 133, 138, 144, 149). En vue d'une meilleure compréhension de la composition de l'outillage lithique, nous présentons la situation statistique des 4 niveaux aurignaciens en base de la liste-type réalisée par D. de Sonneville-Bordes et J. Perrot:

N ^o	Ripiceni-Izvor						Mitoc-Malu Galben			
	Ia		Ib		IIa		IIb			
1.	1	0,69	4	2,63	14	8,14	15	4,90	24	9,56
2.	3	2,07	3	1,97	6	3,49	13	4,25	-	-
4.	-	-	1	0,66	-	-	4	1,31	-	-
5.	6	4,14	2	1,32	8	4,65	12	3,92	2	0,79
6.	-	-	-	-	-	-	1	0,33	-	-
7.	-	-	-	-	1	0,58	-	-	-	-
8.	-	-	-	-	4	2,33	4	1,31	13	5,17
11.	-	-	1	0,66	3	1,75	2	0,65	56	22,31
12.	2	1,38	2	1,32	2	1,66	5	1,63	-	-
13.	-	-	-	-	1	0,58	1	0,33	3	1,19
14.	1	0,69	-	-	1	0,58	-	-	-	-
15.	-	-	-	-	-	-	1	0,33	-	-
16.	-	-	-	-	-	-	1	0,33	1	0,39
17.	-	-	1	0,66	-	-	2	0,65	5	1,99
23.	-	-	-	-	-	-	1	0,33	-	-
24.	-	-	2	1,32	5	2,91	2	0,65	2	0,79
27.	2	1,38	-	-	2	1,66	4	1,31	34	13,54
28.	-	-	1	0,66	3	1,75	2	0,65	4	1,59

N°	Ripiceni-Izvor					Mitoc-Malu Galben				
	Ia		Ib		Ila	Iib				
29.	1	0,69	1	0,66	1	0,58	2	0,65	4	1,59
30.	2	1,38	3	1,97	5	2,91	3	0,98	18	7,17
31.	-	-	2	1,32	2	1,16	1	0,33	-	-
32.	1	0,69	-	-	-	-	3	0,98	5	1,99
34.	-	-	-	-	1	0,58	-	-	8	3,18
40.	-	-	-	-	1	0,58	-	-	8	3,18
41.	-	-	-	-	1	0,58	1	0,33	3	1,19
43.	1	0,69	1	0,66	-	-	-	-	-	-
57.	-	-	-	-	-	-	1	0,33	-	-
60.	1	0,69	6	3,94	1	0,58	5	1,63	-	-
61.	2	1,38	2	1,32	1	0,58	4	1,31	-	-
62.	-	-	1	0,66	-	-	1	0,33	-	-
63.	-	-	-	-	-	-	1	0,33	-	-
65.	3	2,07	1	0,66	2	1,16	10	3,26	5	1,99
66.	-	-	3	1,97	-	-	2	0,65	-	-
67.	3	2,07	1	0,66	-	-	4	1,31	7	2,78
69.	-	-	-	-	-	-	1	0,33	-	-
73.	-	-	-	-	1	0,58	-	-	-	-
74.	56	38,62	39	25,65	48	27,91	68	22,22	8	3,18
75.	36	24,82	46	30,26	25	14,54	49	16,01	4	1,59

N°	Ripiceni-Izvor						Mitoc-Malu Galben			
	Ia		Ib		IIa		IIb			
76.	-	-	-	-	-	-	1	0,33	-	-
77.	17	11,72	20	13,15	21	12,21	55	17,97	15	5,97
78.	-	-	2	1,32	1	0,58	1	0,33	-	-
83.	-	-	-	-	-	-	4	1,31	-	-
88.	-	-	-	-	2	1,16	-	-	-	-
92. (bifaces)	5	3,45	7	4,60	9	5,23	17	5,55	-	-
burins carénés	-	-	-	-	-	-	-	-	30	11,95

Tab. I. Les pièces typiques et leur pourcentage à Ripiceni-Izvor et Mitoc-Malu Galben (selon la liste-type).

D'après ce tableau, nous constatons que les habitats aurignaciens de Mitoc s'inscrivent dans le groupe A (IGA>IBA), le sous-groupe A₁ (IGC>IGM) de la systématisation de M. Oliva pour l'Aurignacien de Moravie (M. Oliva, 1980). Si pour calculer le groupe aurignacien, Al. Păunescu a pris en considération le pourcentage des pièces suivantes: grattoir caréné (typique ou atypique), grattoir à museau, burin dièdre (droit ou déjeté), lame aurignacienne et grattoir sur lame aurignacienne, nous constatons que pour Mitoc, le groupe aurignacien calculé d'après les mêmes principes a un pourcentage de 46,38%. On peut d'ailleurs observer que le groupe des grattoirs, surtout de ceux carénés, domine l'outillage lithique; pour ce qui est des burins, ceux de type dièdre droit et caréné (nucléiforme) se trouvent dans un pourcentage tout à fait supérieur. Les pièces de tradition plus ancienne (Paléolithique moyen), les denticulés et les racloirs, avec un pourcentage total de 13,4% représentent une proportion normale dans le cadre d'une industrie lithique du début du Paléolithique supérieur.

Avec ces données, nous constatons qu'à Ripiceni-Izvor le groupe caractéristique aurignacien est de 4,02 dans le niveau Ia, de 3,29 dans le niveau Ib, de 4,06 dans le niveau IIa et de 6,53 dans le niveau IIb. D'autre part, les outils de type Paléolithique moyen (les racloirs et ceux taillés en technique Levallois) et de tradition moustérienne (encoches et denticulés) où nous avons inclus les bifaces présentent les pourcentages suivants: niveau Ia - 97,16%; niveau Ib - 83,56%; niveau IIa - 63,66%; niveau IIb - 63,20%. Si nous ajoutons aussi la présence des bifaces et des pointes foliacées, nous constatons que les éléments de tradition plus ancienne (acheuléenne, de débitage Levallois, etc.) sont présents dans des pourcentages même plus grands que ceux calculés par Al. Păunescu (1993, p. 190) pour le soi-disant niveau Ia de Mitoc-Valea Izvorului. Dans cette situation, nous pensons que les quatre niveaux de Ripiceni-Izvor pris en considération ne représentent pas les caractéristiques des industries aurignaciennes ou même aurignacoïdes.

Nous avons démontré dans une étude antérieure (V. Chirica, 1988) qu'il y a une grande discordance entre le caractère tellement archaïque de l'outillage lithique dit aurignacien de Ripiceni-Izvor et l'âge de seulement 28.420 ± 400 B.P. C'est toujours en désaccord avec les principes géologiques de sédimentation que viennent les arguments apportés par l'auteur des recherches en ce qui concerne l'âge du premier et du dernier niveaux de cette zone-là (Ia et respectivement IIb). L'âge de 28.420 ± 400 B.P ne pourrait pas être pris en considération si nous admettons que tout l'outillage lithique des niveaux Ia-Ib, IIa-IIb, d'ailleurs assez homogène représente une séquence d'habitats de type Paléolithique supérieur ancien, spécifiques au gisement de Ripiceni-Izvor, Mitoc - Valea Izvorului et Brynzeni. Puisque ce faciès spécifique et local du Paléolithique supérieur a été bien détaillé à Ripiceni-Izvor, nous considérons que la dénomination de culture de type Ripiceni est plus facile à accepter que celle de type aurignacien.

Ainsi, la culture de type Brynzeni se caractérise par de fortes traditions de type Paléolithique moyen: la persistance de la technique Levallois, la tradition acheuléenne (mise en évidence par la présence des bifaces), la présence des racloirs, des denticulés et des encoches, à côté desquels des pièces de type Paléolithique supérieur font leur apparition (divers types de grattoirs, burins, pièces doubles, perçoirs, segments de cercle, lames retouchées, de type Dufour, etc). Cette culture ne peut être datée à 28.000 B.P. même si on prend en considération la datation de

Ripiceni-Izvor; elle peut être plus ancienne si on fait abstraction de cette datation et si on prend en considération les caractéristiques de l'outillage lithique, avec sa composante archaïque, comme la datation d'environ 44.000 B.P. de Brynzeni. Mais, cela pose d'autres problèmes d'encadrement culturel et chronologique, comme: les relations avec Bacho Kyro et Temnata, en Bulgarie. Dans nos régions, c'est très difficile d'admettre l'existence d'une culture de type Paléolithique supérieur ancien (Ripicénien) à 44.000 B.P., car on sait qu'à Ripiceni-Izvor le dernier niveau moustérien, daté par la chronologie absolue, a un âge de 40.200 ± 1000 B.P. (la partie supérieure du niveau IV moustérien).

Le caractère aurignacien de l'inventaire lithique de Mitoc-Malu Galben ne peut être mis en doute. Le grand nombre de grattoirs et de burins carénés, la technique de taille représentent la "charge culturelle" spécifique à l'Aurignacien; ces éléments se trouvent dans des proportions presque insignifiantes à Ripiceni-Izvor et Mitoc-Valea Izvorului, mais entre eux il y a d'autres similitudes.

Parce que les quatre niveaux de Ripiceni-Izvor ne sont pas départagés par des niveaux stériles, nous avons envisagé une autre interprétation: compter ensemble les matériaux de ces quatre niveaux pour les comparer avec ceux de Mitoc-Malu Galben. A notre avis, les résultats sont révélateurs:

N°	Ripiceni-Izvor		Mitoc-Malu Galben	
1.	34	4,48	24	9,56
2.	25	3,29	-	-
4.	5	0,65	-	-
5.	28	3,69	2	0,79
6.	1	0,13	-	-
7.	1	0,13	-	-

N°	Ripiceni-Izvor		Mitoc-Malu Galben	
8.	8	1,05	13	5,17
11.	6	0,79	56	22,31
12.	11	1,45	-	-
13.	2	0,26	3	1,19
14.	2	0,26	-	-
15.	1	0,13	-	-
16.	1	0,13	1	0,39
17.	3	0,39	5	1,99
23.	1	0,13	-	-
24.	9	1,18	2	0,79
27.	8	1,05	34	13,54
28.	6	0,79	4	1,59
29.	5	0,65	4	1,59
31.	5	0,65	18	7,17
32.	4	0,52	-	-
34.	1	0,13	5	1,99
40.	1	0,13	8	3,18
41.	2	0,26	8	3,18
43.	2	0,26	3	1,19
57.	1	0,13	-	-
60.	13	1,71	-	-

N°	Ripiceni-Izvor		Mitoc-Malu Galben	
61.	9	1,18	-	-
62.	2	0,26	-	-
63.	1	0,13	-	-
65.	16	2,11	5	1,99
66.	5	0,65	-	-
67.	8	1,05	7	2,78
69.	1	0,13	-	-
73.	1	0,13	-	-
74.	211	27,83	8	3,18
75.	156	20,58	4	1,59
76.	1	0,13	-	-
77.	113	14,90	15	5,97
78.	4	0,52	-	-
83.	4	0,52	-	-
88.	2	0,26	-	-
92.(bifaces)	38	5,01	-	-
burin caréné	-	-	30	11,95
Total	758		251	

Tab. II. Les pièces typiques et leur pourcentage à Ripiceni-Izvor et Mitoc-Malu Galben, en considérant seulement deux grandes unités.

Pour comparer l'outillage lithique des quatre gisements principaux de la zone du Prut Moyen - Mitoc-Valea Izvorului, Mitoc-Malu Galben, Ripiceni-Izvor et Brynzeni, nous avons dressé une liste commune avec le nombre des pièces et le pourcentage:

Liste-type	Mitoc-M.G.		Mitoc-V.Izv.		Ripiceni-Izvr		Brynzeni	
	N°	%	N°	%	N°	%	N°	%
1,2,4,5,7,8	39	19,69	28	9,42	101	13,44	41	3,55
6,11,12,13,14	59	29,79	11	3,70	22	2,92	11	0,95
17	5	2,52	2	0,67	3	0,39	3	0,26
24	2	1,01	3	1,01	9	1,19	-	-
27,28,28,31,32	60	30,30	7	2,35	28	3,72	16	1,58
30,34,40,41,43	42	21,21	4	1,34	6	0,79	24	2,08
60-63	-	-	6	2,02	25	3,32	13	1,12
65,66	5	2,52	-	-	21	2,79	369	32,03
67	7	3,53	-	-	8	1,06	-	-
74	8	4,04	51	17,17	211	28,09	188	6,31
75	4	2,02	115	38,72	156	20,77	301	6,12
76	-	-	-	-	1	0,13	4	0,34
77	15	7,57	45	15,15	113	15,04	58	5,03
78	-	-	-	-	4	0,53	-	-
83	-	-	-	-	4	0,53	-	-

Liste-type	Mitoc-M.G.		Mitoc-V.Izv.		Ripiceni-Izv		Brynzeni	
	N°	%	N°	%	N°	%	N°	%
92 (bifaces)	-	-	16	5,38	38	5,05	46	3,99
couteaux à dos	198	-	297	-	751	-	1152	-
éclats et lames Levallois ou à talon dièdre, facetté, etc	-	-	329	-	1605	-	1825	-

Ainsi, par des catégories plus importantes d'outils, nous avons partagé les pièces d'aspect Paléolithique supérieur et celle de type aurignacien. On peut constater que l'inventaire de Mitoc est loin d'avoir les mêmes caractéristiques que ceux de Mitoc - Valea Izvorului, Ripiceni-Izvor et Brynzeni. Ces trois ensembles sont assez proches concernant le nombre et le pourcentage des outils de type Paléolithique moyen. A ce pourcentage, il faut ajouter, à Ripiceni-Izvor, encore 46,50% d'outils taillés en technique Levallois (Al. Păunescu, 1993, p. 133, 138, 144, 149). (Il faut préciser encore une fois que l'ensemble de Brynzeni appartient à un habitat de grotte, et par conséquent, les pièces ne sont pas répandues partout comme dans les sites de plein air). A Mitoc-Malu Galben, les éléments aurignaciens sont plus nombreux: grattoirs carénés ou à museau, 29,79% et avec les grattoirs simples, le pourcentage est de 49,48%; si on ajoute encore le pourcentage des burins, y compris les burins carénés, qui manquent dans les autres inventaires de la zone étudiée, on constate que l'outillage de type Paléolithique supérieur à Mitoc dépasse 90%; le même pourcentage représente à Valea Izvorului, Ripiceni-Izvor et Brynzeni l'outillage de type Paléolithique moyen sans compter les lames et les éclats Levallois ou d'aspect moustérien.

Nous avons donc essayé de démontrer que dans la Dépression du Prut Moyen, le Paléolithique supérieur commence par deux cultures: l'Aurignacien, bien argumenté à Mitoc-Malu Galben et la culture de type Ripiceni (ou Brynzeni) documentée à Mitoc-Valea Izvorului, Ripiceni-Izvor, Brynzeni et dans d'autres établissements sur la rive gauche du Prut, liés à l'ensemble de Brynzeni.

Il nous reste encore à accepter l'existence, dans l'espace carpatodniestréen, de deux cultures appartenant au Paléolithique supérieur ancien: l'Aurignacien et la culture de type Ripiceni (identifiée jusqu'à présent à Ripiceni-Izvor et Mitoc-Valea Izvorului et de type Brynzeni à Bobulesky VI, Ciuntu - Bessarabie) (L. Jakovleva, 1994). Dans ses formes classiques, l'aurignacien est le mieux représenté à Mitoc-Malu Galben. Les caractéristiques de l'outillage lithique de Mitoc-Malu Galben ne nous permettent pas d'avancer l'idée de l'origine locale de cette culture, d'un Moustérien tardif parce que les formes moustéroïdes manquent presque totalement à Mitoc-Malu Galben. Nous prenons aussi en considération que l'Aurignacien de Mitoc-Malu Galben appartient à une phase tardive évoluée, plus ou moins synchronique avec les oscillations climatiques Arcy (Denekamp - Stillfried B - Bryansk) - Maisières (Fr. Djindjian, 1994).

Si nous ne prenons pas en considération l'âge proposé pour le niveau Ib de Ripiceni-Izvor, nous pouvons accepter l'idée que la culture de type Ripiceni a évolué d'une manière locale comme un Paléolithique moyen. L'affirmation a comme base le fait que le III^e groupe (Paléolithique supérieur) des niveaux moustériens IV et V est plus grand que le groupe aurignacien des niveaux dits aurignaciens Ia, Ib, IIa et IIb. Voici les pourcentages calculés par Al. Păunescu (1993, p. 100, 122, 133, 138, 144):

- le niveau moustérien IV - 5,48%
- le niveau moustérien V - 6,35%
- le niveau aurignacien Ia - 4,82%
- le niveau aurignacien Ib - 3,29%
- le niveau aurignacien IIa - 4,06%
- le niveau aurignacien IIb - 6,53%.

Nous précisons encore une fois que les pourcentages de 5,48% et respectivement de 6,35% se réfèrent à tout outillage spécifique au Paléolithique supérieur et les pourcentages calculés pour les niveaux Ia, Ib, IIa et IIb n'ont pris en considération que les pièces caractéristiques à l'Aurignacien. Si on calculait le pourcentage des matériaux lithiques de tradition moustérienne pour ces quatre niveaux, nous obtiendrions les résultats suivants: niv. Ia = 94,61%; niv. Ib = 89,48%; niv. IIa = 69,47%; niv. IIb = 69,41%.

Nous précisons que nous avons pris en compte le pourcentage des pièces taillées en technique Levallois et de l'outillage de tradition moustérienne (denticulés, encoches, racloirs, bifaces, etc).

Cette situation statistico-typologique peut aussi se rencontrer à Mitoc-Valea Izvorului, Brynzeni (niv.3), Bobulești VI, Corpaci (niv.IV), Corpaci-Mâs (Al. Păunescu, 1993, p. 200-201).

Pour ce qui est de la présence des pointes à dos arqué ou courbé à Ripiceni-Izvor (niv. IIb) et Corpaci (niv. IV - daté à 25.250±300 B.P.), mais aussi dans l'Ulluzien italien, elles ne peuvent être prises pour de simples identités typologiques, vu la différence de datation chronologique.

Nous mentionnons aussi le fait que, selon nous, de tels complexes lithiques, avec un caractère prononcé archaïque, à côté des matériaux évolués du point de vue technico-typologique ne peuvent se rencontrer que dans la Dépression du Prut Moyen, aussi bien à l'ouest qu'à l'est du Prut. Dans d'autres zones géographiques du centre et de l'ouest de l'Europe, les complexes lithiques sont beaucoup mieux encadrés technico-typologiquement et culturellement-chronologiquement. C'est pourquoi nous n'insistons plus sur des analogies possibles. Nous précisons seulement le fait que les industries de biens des gisements ou des niveaux d'habitats appartenant au Paléolithique moyen européen se caractérisent par un indice assez bas, inférieur à 8-10% des outils du Paléolithique supérieur (J. K. Kozłowski, 1976); dans les quatre niveaux considérés aurignaciens de Ripiceni-Izvor cet indice est double. Mais les pointes d'os considérées par J. K. Kozłowski (1976) comme des fossiles directs aurignaciens manquent; celles-ci sont présentes seulement à Mitoc-Malu Galben. Il est nécessaire aussi d'observer que des types de grattoirs carénés semblables à ceux de là-bas ont été identifiés à Tincova et Românești - Dumbrăvița - niv. III, en Banat (Fl. Mogoșanu, 1976), Cracow -Zwierzyniec I, en Pologne (Elzbieta Sache-Kosłowska, 1976), jusqu'en France (Flageolet I, couche VIII, etc) (J-Ph. Rigaud, 1980).

Après un niveau stérile assez consistant, correspondant à la période où Mitoc-Malu Galben a été abandonné par les groupes humains, cet endroit s'est trouvé habité de nouveau, les campements suivants appartenant aux Gravettiens. Nous y avons identifié entre les profondeurs de 7 m (carré L₁₀) - 8,25 m (carré L₁) et 4 m (carré L₁₀) - 5,25 m (carré L₁), quatre niveaux principaux d'habitat gravettien. Nous utilisons l'expression "principaux niveaux" parce qu'à la suite de la réalisation de

la planimétrie des fouilles et de la corrélation avec nos découvertes, par P. Haesaerts (1993), on a pu constater qu'entre ces 4 principaux niveaux s'interposent d'autres séquences d'habitat, moins intenses, sous la forme de petites concentrations de pièces de silex, faune et foyers. L'exemple le plus concluant est constitué par le foyer de la profondeur de 7,85 m, attribué au dernier niveau aurignacien ou au premier niveau gravettien.

Chaque niveau principal gravettien se caractérise par un très riche inventaire lithique et faunistique, par l'existence de nombreux ateliers de taille de silex, en grande partie associés à des foyers. Les ateliers n'ont pas l'ampleur des concentrations aurignaciennes. Seul l'atelier 7-8-12 occupe une surface de 48 m², le chauffage étant assuré par deux foyers. Les autres ateliers sont de dimensions réduites (approximativement 1 m²) mais ils contenaient un très grand nombre de nucléi et de rognons à différents stades de décortication, de déchet de taille, d'éclats corticaux, d'éclats et de lames sans retouche et un nombre très réduit de pièces finies (outils). De ce point de vue, on remarque des ateliers spécialisés dans la taille de certains outils: l'atelier 20 avec 10 grattoirs, l'atelier 22 avec un nombre élevé de grattoirs et de burins, etc. Il faut aussi remarquer l'atelier 26 (avec 2 foyers), dans le périmètre duquel on a découvert une amulette-pendentif en cortex, datée de 27.100±1050 B.P. (M. Cârciumaru, V. Chirica, 1987). En 1993, une autre pièce d'art mobilier a été découverte à Mitoc-Malu Galben dans le milieu gravettien (M. Otte, C. Beldiman, V. Chirica, 1995).

Les foyers gravettiens étaient beaucoup mieux aménagés que les aurignaciens. On en a identifié plusieurs types: simples, de surface, sans aménagements spéciaux, peu profonds et bornés de dalles de grès, de calcaires ou de cortex, avec de petites fosses autour, remplies de charbon de bois. Outre les matériaux lithiques et faunistiques, les 64 foyers gravettiens de Mitoc-Malu Galben dénotent l'intensité des habitats. Une seule habitation (le complexe 51) a été identifié dans le milieu gravettien et appartient au niveau III. On a utilisé pour l'aménagement de l'habitation une défense de mammoth dont la présence a provoqué d'autres hypothèses: les habitats moustériens de Ripiceni-Izvor se remarquent, comme on le sait, par les riches restes faunistiques appartenant au mammoth. Au début du Paléolithique supérieur, le mammoth disparaît de l'espace compris entre les Carpates et le Prut mais il est présent dans la zone pruto-dniestrienne. Pourtant, plusieurs fragments d'ivoire ont été découverts à Mitoc-Malu Galben, mais la

présence d'un bois tout entier utilisé à la construction de l'habitation peut avoir deux interprétations: a) soit on l'a apporté de l'est du Prut où le mammoth était chassé par les groupes d'aurignaciens et de gravettiens; b) soit il avait été abandonné par les membres d'une communauté de chasseurs de mammoths.

L'industrie lithique représente la plus importante catégorie. Elle semble individualiser chaque niveau principal d'habitat gravettien. Nous précisons que certaines différences en comparaison avec la situation que nous avons présentée (V. Chirica, 1989), s'expliquent par le fait que la nouvelle typologie a été établie par M.Otte.

type	IV	III	II	I
grattoir sur lame	13	37	32	48
grattoir caréné	3	2	-	-
grattoir-burin	-	-	1	-
burin polyédrique	-	2	-	-
burin transversal	-	3	-	-
burin dièdre	11	11	1	-
burin dièdre déjeté	1	-	-	-
burin nucléiforme I		1	-	-
burin sur troncature	2	7	-	-
burin mixte	1	-	-	1
burin Krokowski	-	1	-	-

type	IV	III	II	I
burin sur cassure	-	4	-	-
lame retouchée	9	2	2	4
lame appointée	2	1	3	1
pointe La Gravette	3	1	-	1
microgravette	12	8	4	3
pièce à dos et à cran	3	1	-	1
denticulé	6	4	-	3
raçloir	1	-	1	1
raçloir-burin	-	-	-	1

La matière première est constituée presque à 100% par le silex local du Prut avec toute la série de nuances et de couleurs: noir, maronnâtre, bleu ou patiné avec patine blanche ou blanc-bleuâtre. On ne constate pas à Mitoc la microlithisation spécifique à des étapes plus tardives du Gravettien, peut-être à cause du fait que nous n'y avons pas identifié l'existence de telles étapes. De la sorte, en vertu des caractéristiques de l'outillage lithique et de la chronologie absolue, nous avons établi quatre étapes d'habitat gravettien entre 28.000 - 20.000 années B.P. (V. Chirica, 1989). Ces étapes, considérées comme des niveaux réels chrono-stratigraphiques ont été aussi mises en évidence par les déterminations pédo-géologiques effectuées par P. Haesaerts (1993).

Un autre gisement, toujours à quatre niveaux d'habitat gravettien est celui de Ripiceni-Izvor. Mais toujours dans le cadre des habitats considérés comme aurignaciens par l'auteur des recherches, il y en a quelques-uns qui ne correspondent pas aux autres et il y a aussi des doutes concernant les niveaux gravettiens. Ainsi, nous pouvons constater que du point de vue de la corrélation entre la stratigraphie archéologique et celle pédo-géologique, les niveaux gravettiens Ia-Ib se trouvent dans le même dépôt 1, tout comme les quatre niveaux dits aurignaciens sans être

séparés par des couches stériles: c'est seulement le niveau IIa qui se trouve dans une position autonome, étant dépisté dans le dépôt \underline{s} (lœss dégradé à infiltrations d'humus); le niveau IIb, tout comme celui tardénoisien se trouve dans le dépôt \underline{s} (sol noir-grisâtre). Par conséquent, nous remarquons que les séparations géochronologiques et culturelles ont été réalisées en vertu de raisons strictement typologiques et d'après les dimensions des outils. De ce point de vue, le niveau Ia a été considéré "comme appartenant à une étape probablement pas trop prématurée du Gravettien oriental de la zone du Prut Moyen" (Al. Păunescu, 1993, p. 158), sans préciser quelle est cette étape et où elle a été identifiée. Le niveau gravetien Ib est inclus dans une étape plus évoluée, "probablement synchronique à la IV^e étape d'évolution du Gravettien de la Vallée Bistrița" (Al. Păunescu, 1993, p. 163). Cependant, les deux niveaux ont été définis du point de vue géochronologique, dans la période comprise entre "le commencement de la fin de l'oscillation Tursac et la fin des oscillations Laugerie-Lascaux" (Al. Păunescu, 1993, p. 180). Puisque, comme on le précise dans la monographie récemment publiée, on a aussi identifié dans le dépôt \underline{r} (lœss jaune clair) les quatre niveaux dits aurignaciens (Ia-Ib, IIa-IIb), il nous semble bizarre le fait que toutes les oscillations climatiques: Arcy (Denekamp), Kesselt - Stillfried B (Briansk), Tursac, Laugerie-Lascaux, tout comme les phases froides intermédiaires n'ont pas laissé leur empreinte dans le grand gisement de Ripiceni-Izvor.

Le niveau gravettien IIa qui a "probablement évolué vers le début de la phase froide Dryas I du Würm final" est attribué "à une étape évoluée, probablement synchronique avec la V^e étape d'évolution du Gravettien de la Vallée Bistrița" (Al. Păunescu, 1993, p. 167). Dans ce contexte, nous croyons que l'auteur des recherches de Ripiceni-Izvor aurait dû présenter le schéma avec la division en étapes du Gravettien dans la zone du Prut Moyen et de la Vallée Bistrița parce que ses récents encadrements du point de vue géochronologique sont vagues et dépourvus de support réel. Par exemple, on sait que pour ce qui est du Gravettien de la Vallée Bistrița, l'étude monographique (C.S. Nicolăescu-Plopșor, Al. Păunescu, Fl. Mogoșanu, 1966) précise l'existence de quatre étapes d'évolution: inférieure, moyenne, supérieure et finale; une autre division en étapes a été dressée par nous (V. Chirica, 1989) et se réfère aux habitats gravettiens de tout l'espace est-carpatique de la Roumanie.

Quoi qu'il en soit, suivant la logique historique (et même formelle), nous considérons que le niveau IIa devrait représenter une étape "plus évoluée" que le niveau Ib.

Le niveau gravetien IIb de Ripiceni-Izvor, attribué du point de vue géochronologique à la période qui commence par la II^e phase de l'étape de refroidissement et qui va jusqu'au début de la phase chaude Allerod, "appartient à un épigravetien qui probablement représente la pénultième étape du cadre général de l'évolution du Gravettien de la Moldavie" (Al. Păunescu, 1993, p. 171). Dans un autre chapitre de l'étude (Al. Păunescu, 1993, p. 207-208), on nous parle des VII^e et VIII^e étapes, mais on ne nous présente pas les six autres étapes et leurs caractéristiques, y compris les gisements ou les niveaux d'habitat attribués à ceux-ci.

Revenant à l'établissement de Mitoc-Malu Galben, il faut préciser qu'Al. Păunescu n'est pas le seul à avancer des appréciations erronées dues à l'ignorance, à l'incompréhension ou à la fausse interprétation de nos affirmations, des résultats des recherches effectuées là-bas (K. Honea, 1995), d'accréditer l'idée de l'existence d'un lac proglaciaire à Mitoc-Malu Galben. L'auteur s'embrouille dans des affirmations incertaines, précisant que "l'étiologie du barrage sera analysée dans un contexte archéologique" et 30 pages plus loin il affirme que "l'étiologie du barrage de glaciers de la Vallée du Prut Moyen n'a pas encore été étudiée". D'ailleurs, le professeur Honea considère que la base documentaire de l'existence du soi-disant lac est constituée par "une alluvion déposée par l'eau, laminée et sableuse, directement sous la couche de lœss" (donc à la base de la séquence stratigraphique) et que "seule l'alluvion qui recouvre les dépôts gravettiens finaux de Mitoc-Malu Galben constitue une preuve matérielle de l'existence d'un paléolac proglaciaire du dernier stadial". D'autres affirmations du professeur américain sont tout aussi bizarres, discordantes et contradictoires.

*

* *

A l'est du Prut, I. Borziac (1993) a identifié deux cultures: celle de Brynzeni et celle de Prut.

La première culture a comme base les découvertes de la grotte Brynzeni, située sur le ruisseau Racoveț - affluent du Prut. Ici, dans le

niveau inférieur, on a découvert un très riche inventaire lithique et ostéologique: rognons, nucléi avec des traces de taille (de décortication), des éclats corticaux, des enlèvements nucléiformes, des lames sans retouches, des déchets. L'ensemble des outils finis est plus proche de l'outillage lithique de Ripiceni que de Mitoc: racloirs (58 - 4,20%), pointes Levallois ou moustériennes (8 - 0,58%), pièces bifaces (25 - 1,81%), couteaux à dos naturel ou retouchés (78 - 5,66%), grattoirs de divers types (52 - 3,77%), burins (96 - 6,96%), pièces à encoches (88 - 13,63%), denticulés (301 - 21,90%), lames retouchées (396 - 26,77%), éclats retouchés (133 - 9,65%), etc. Pas de lames aurignaciennes, peu de grattoirs carénés. La composante moustérienne y est assez grande, mais pas autant qu'à Ripiceni-Izvor. Les grattoirs de type haut (caréné, à museau) ont un petit pourcentage. Nous estimons donc que Ilie Borziac a raison d'établir ici une nouvelle culture du Paléolithique supérieur ancien, de même avec les découvertes des établissements Bobulești VI, Gordinești I, Climăuți I, Scoc (de plein air) et Ciuntu (grotte). Il n'y a pas de datations de chronologie absolue, mais les caractéristiques de l'outillage lithique, la présence des éléments de type Paléolithique moyen (en pourcentage plus élevé que celui de type Paléolithique supérieur), la proportion si petite des éléments de type aurignacien sont autant d'arguments pour classer ces découvertes dans le Paléolithique supérieur ancien, mais pas de type aurignacien, comme Mitoc-Malu Galben.

Bien que les autres établissements - Corpaci et Corpaci-Mâs - avec leurs datations de 24.00 et 25.000 B.P. n'aient pas d'éléments gravettiens, ils sont contemporains avec le niveau III de Mitoc-Malu Galben et avec d'autres gisements soi-disants aurignaciens de Roumanie (de la zone de Ceahlău, sur les terrasses de Bistrița, par exemple).

Des Carpates au Prut, il y a d'après nous, seulement deux sites avec des couches d'habitat appartenant au Paléolithique supérieur ancien - les premières étapes: Cetățica I - Ceahlău (dans la Dépression sous-carpatique externe) et Bușag (en Pays d'Oaș).

L'établissement Cetățica I est situé sur une terrasse moyenne (60m) de la rivière Bistrița (Al. Păunescu, 1988). Le niveau I, situé sur les alluvions de la terrasse, épais d'environ 0,35 m contient un inventaire lithique pauvre en comparaison à ceux de Mitoc, Ripiceni, Brynzeni: 152 pièces, dont 40 outils (26,31%) (à Mitoc-Malu Galben d'environ 0,39%, à Ripiceni-Izvor de 2,72%, à Brynzeni de 19,25%).

Si on suit la même méthodologie que pour les complexes de la zone du Prut Moyen, on constate que le groupe des outils de type Aurignacien a un pourcentage de 15%, les outils de type Paléolithique supérieur de 20% et de type Paléolithique moyen de 65%. Donc, il y a des pourcentages et des pièces (3 grattoirs carénés, 11 encoches, 4 denticulés, 12 lames aurignaciennes, 8 racloirs, 3 bifaces) qui tendent à situer cet ensemble au Paléolithique supérieur de type Ripiceni-Brynzeni, bien qu'ils ne présentent pas un caractère aussi ancien que les sites de Ripiceni-Izvor et de Brynzeni. Il faut préciser encore que la matière première de Cetățica I, niv. I, est constituée par les roches siliceuses locales: grès, ménilite, schiste noir, etc; pas de silex. Parce que dans les campements du Paléolithique supérieur des terrasses de la Bistrița (Aurignacien tardif, Gravettien) il y a un assez riche outillage en silex dit de Prut, on ne peut supposer que les habitants de Cetățica I y sont venus de la zone de Transylvanie après ou lors du II^e stade glacier (II^e Pléniglacier); ils ne sont pas encore entrés en relations avec les populations de la zone du Prut Moyen.

L'établissement de Bușag se trouve dans la Dépression de Baia Mare sur la colline du Bușag. Le niveau inférieur est situé à 0,30 -0,50 m de profondeur, dans une couche jaunâtre limoneuse. L'outillage lithique est représenté par des outils sur lames et sur éclats (pour la plupart): grattoirs, racloirs, burins, lames ou éclats retouchés. On a relevé la présence des grattoirs hauts, sur des éclats courts. L'auteur des recherches considère que cet ensemble est lié au Moustérien tardif de la zone, donc on peut supposer que le Paléolithique supérieur ancien d'ici représente l'évolution locale du Moustérien carpatique (M.Bitiri, 1971).

Un fait presque certain est que le Moustérien carpatique a évolué d'une manière tout à fait particulière, spécifique aux grottes montagneuses: c'est un Moustérien tardif, contemporain de l'Aurignacien de Mitoc-Malu Galben. En tout cas, il est certain que tandis qu'à l'Est des Carpates (zone du Prut jusqu'à Dniestr) la période de transition vers le Paléolithique supérieur commençait, dans les grottes carpatiques la vie persistait encore d'une manière moustérienne. Seule exception, la grotte de Gura Cheii - Râșnov (près de Brașov) où le niveau II peut appartenir non pas au Moustérien tardif, mais au Paléolithique supérieur ancien.

Tous les autres habitats appartenant au soi-disant Aurignacien moyen tardif de Roumanie sont caractérisés par la présence de l'inventaire d'aspect Paléolithique supérieur et non pas Aurignacien; il est

possible que ces habitats aient perdu leurs caractéristiques aurignaciennes (techniques et typologiques) dans un processus assez long, vers la "gravettienisation" de l'outillage et du mode de vie.

Pour ce qui est de la deuxième étape (=culture) du Paléolithique supérieur identifiée à Mitoc-Malu Galben, le Gravettien, du point de vue chronologique, on n'a pas trouvé d'analogies que dans l'Europe Centrale (pour le premier niveau d'habitat).

Nous avons dressé déjà une "étapisation" de la culture gravettienne à l'Est des Carpates, en prenant en considération les quatre niveaux principaux de Mitoc-Malu Galben. On détaillera ces caractéristiques techniques-typologiques dans le chapitre concernant l'outillage lithique. Ainsi, selon nos connaissances, une possible esquisse de l'évolution du Gravettien de la zone recherchée peut être la suivante:

I Kesselt - Stillfried B - Briansk: Mitoc-Malu Galben (niv. I-II), Mitoc-Pârâul lui Istrati (niv.II), Mitoc-Valea lui Stan et les habitats dits "aurignaciens" Ia-Ib de Ripiceni-Izvor (seulement selon la dation C14), Cetățica II (niv. I).

II Tursac - Paudorf: Mitoc-Malu Galben (niv. III), Mitoc- Pârâul lui Istrati (niv.III), Ripiceni-Izvor (niveaux "aurignaciens" IIa-IIb), Bistricioara-Lutârie (niv. II), Stâncă-Ripiceni (niv.III), Cotu Miculinți (niv. VII-V), Crasnaleuca (niv. VIII-V), Cetățica I (niv. II), Ripiceni-Izvor (niv. gravettien Ia).

III Laugerie: Mitoc-Malu Galben (niv. IV), Crasnaleuca (niv. IV), Stâncă-Ripiceni (niv.V), Ripiceni-Izvor (niv. Ib), Lespezi (niv. VI-III), Bistricioara-Lutârie (niv. III-IV), Podiș -Ceahlău (niv.I-II), Cotu Miculinți (niv. IV-I).

IV Lascaux: Mitoc-Pârâul lui Istrati (niv.IV), Ceahlău-Bofu Mic (niv.II), Ripiceni-Izvor (niv. IIa), Ripiceni-Valea Badelui, Ceahlău- Podiș (niv. III-IV).

Les habitats de Mitoc-Malu Galben et Pârâul lui Istrati ont terminé ici leur évolution, mais à Ripiceni-Izvor, dans la zone de Ceahlău (sur les terrasses de la Bistrița) ou sur les terrasses du Dniestr, la vie gravettienne continue.

(Traduit par *Coralia-Alexandra Costas*)

BIBLIOGRAPHIE

- BITIRI, M., 1965 a, *Cu privire la începuturile paleoliticului superior în România*, in *SCIV*, 16, 1, p. 5-16.
- BITIRI, M., 1965 b, *Considerații asupra prezenței unor forme de unelte bifaciale în așezările paleolitice din România*, in *SCIV*, 16, 3, p. 431-440.
- BITIRI, M., 1971, *Așezarea paleolitică de la Bușag (Date preliminare)*, in *Marmatia*, II, p. 11-17.
- BITIRI-CIORTESCU, M., 1987, *Paleoliticul de la Mitoc-Valea Izvorului. Probleme privind paleoliticul superior pe teritoriul României*, in *SCIVA*, 38, 3, p. 207-230.
- BITIRI, M., CÂRCIUMARU, M., 1978, *Atelierul de la Mitoc-Valea Izvorului și locul lui în cronologia paleoliticului României*, in *SCIVA*, 29, 4, p. 463-480.
- BITIRI, M., CÂRCIUMARU, M., VASILESCU, P., 1979, *Paleoliticul de la Mitoc-Valea Izvorului, specificul culturii și mediul său natural*, in *Hierasus*, I, p. 33-42.
- BORZIAC, I., 1993, *Etapa timpurie a Paleoliticului superior vechi în Moldova* (ms).
- CÂRCIUMARU, M., CHIRICA, V., 1987, *Découvertes d'art paléolithique sur le territoire de la Roumanie*, in *BAI*, II (éd. V. Chirica), Iași, p. 63-72.
- CHIRICA, V., 1980 a, *Așezările paleolitice de la Mitoc* (thèse de doctorat, Iași).
- CHIRICA, V., 1980 b, *Unele probleme privind paleoliticul superior de la est de Carpați*, in *Hierasus*, V, p. 7-35.
- CHIRICA, V., 1984, *Paleoliticul din zona Prutului Mijlociu*, in *ActaMM*, III-IV, p. 9-44.
- CHIRICA, V., 1988, *Unele observații cu privire la începuturile paleoliticului superior în zona Prutului mijlociu*, in *ArhMold*, XII, p. 11-12.
- CHIRICA, V., 1989, *The Gravettian in the East of the Romanian Carpathians*, Iași, *BAI*, III (éd. V. Chirica, D. Monah).
- DJINDJIAN, FR., 1994, *Chronologie et climato-stratigraphie du Paléolithique supérieur ancien français*, in *Coll. Int., Chronologies géophysiques et archéologiques du Paléolithique supérieur*, Ravello, 3-8 mai.
- HAESAERTS, P., 1993, *Stratigraphie du gisement paléolithique du Mitoc-Malu Galben (district de Botoșani, Roumanie). Etude préliminaire*, in *Préhistoire Européenne*, 3, p. 67-71.

- HONEA, K., 1994, *Tranziții culturale în paleoliticul superior timpuriu și cronostratigrafia de la Mitoc-Malu Galben (jud. Botoșani)*, in *ArhMold*, XVII, 1994, p. 117-146.
- JAKOVLEVA, L., 1994, *La chronologie du Paléolithique supérieur en Ukraine*, in Coll. Int., *Chronologies géophysiques et archéologiques du Paléolithique supérieur*, Ravello, 3-8 mai.
- KETRARU, N. A., 1973, *Pamjatniki epoch paleolita i mezolita*, Chișinău, p. 69-74.
- KOZLOWSKI, J. K., 1976, *L'Aurignacien dans les Balkans*, IX^e Congrès UISPP, in Coll. XVI, *L'Aurignacien en Europe*, Nice, p.124-142.
- MOGOȘANU, FL., 1976, *L'Aurignacien du Banat*, IX^e Congrès UISPP, in Coll. XVI, *L'Aurignacien en Europe*, Nice, p. 75-97.
- NICOLĂESCU-PLOȘOR, C. S., ZAHARIA, N., 1959, *Cercetările de la Mitoc*, in *Materiale*, VI, p. 11-19.
- NICOLĂESCU-PLOȘOR, C. S., PĂUNESCU, AL., MOGOȘANU, FL., 1966, *Le Paléolithique de Ceahlău*, in *Dacia*, N.S., X, p. 5-105.
- OLIVA, M., 1980, *L'Aurignacien en Moravie et sa structure stratigraphique*, in Coll. Int, *L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique*, Nitra, p. 163-172.
- OTTE, M., CHIRICA, V., 1993, *Atelier aurignacien à Mitoc-Malu Galben (Moldavie roumaine)*, in *Préhistoire Européenne*, 3, p. 55-66.
- OTTE, M., BELDIMAN, C., CHIRICA, V., 1995, *Sur les objets paléolithiques de parure et d'art en Roumanie: une pendeloque en os découverte à Mitoc, district de Botoșani*, in *Préhistoire Européenne*, 7, p. 119-152.
- PĂUNESCU, AL., 1987, *Începuturile paleoliticului superior în Moldova*, in *SCIIVA*, 38, 2, p. 87-100.
- PĂUNESCU, AL., 1988, *Le passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur entre les Carpates et le Prut*, in *L'Homme de Néandertal*, VIII, *La Mutation*, Liège, p. 133-147.
- PĂUNESCU, AL., 1993, *Ripiceni-Izvor. Paleolitic și mezolitic*, București.
- RIGAUD, J-PH., 1980, *Données nouvelles sur l'Aurignacien et le Périgordien en Périgord*, in Coll. Int, *L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique*, Nitra, p. 163-172.

SACHSE - KOZLOWSKA, ELZBIETA, 1976, *The Aurignician in Poland*, IX^e Congrès UISPP, in Coll. XVI, *L'Aurignacien en Europe*, Nice, p. 98-111.